Voies lactées

Dynamique des bassins laitiers entre globalisation et territorialisation

Martine Napoléone
Christian Corniaux
Bernadette Leclerc
éditeurs scientifiques

isbn version numérique : 978-2-7380-1384-2

Pour acheter le livre papier, cliquez sur le logo cardere

Annexe 2 – Voyage aux pays du lait : dynamiques laitières dans le monde

Christian CORNIAUX *

LES DYNAMIQUES DE PRODUCTION et de consommation du lait recouvrent des réalités locales variées selon les pays du globe considérés. Nous invitons ici le lecteur à un rapide voyage aux pays du lait afin de dresser un panorama des grandes tendances actuelles. Autrement dit, ce chapitre a pour dessein de situer nos études de cas dans un environnement globalisé, mouvant et contrasté.

CROISSANCE MONDIALE DE LA POPULATION ET DE LA PRODUCTION LAITIÈRE

La production laitière mondiale, toutes espèces confondues, est de l'ordre de 770 millions de tonnes pour un peu plus de 7 milliards d'habitants en 2013 (Chatellier 2014). Portée par la croissance démographique, elle augmente d'environ 1 à 2 % par an depuis les années 1970, en dépit d'un ralentissement au début des années 1990 suite au recul marqué de la production russe (fig. 1). Cette augmentation est légèrement supérieure à la croissance démographique.

Plus de 80 % de la production mondiale est assurée par le lait de vache (taurins et zébus). Les autres laits peuvent prendre une place importante dans certains pays ou régions comme le lait de bufflesse en Inde ou les laits de chèvre ou de brebis sur le pourtour méditerranéen ou en Afrique (Faye & Konuspayeva 2012).

* Auteur correspondant : christian.corniaux@cirad.fr

Ce chapitre de l'ouvrage *Voies Lactées. Dynamique des bassins laitiers entre globalisation et territorialisation* est publié en Open Access sous licence creative commons BY-NC-ND autorisant son utilisation et sa diffusion sans modification et à des fins non commerciales.
ISBN 978-2-7380-1384-2 — © INRA-SAD, 2015 — DOI : 10.15454/1.4477763654538018E12

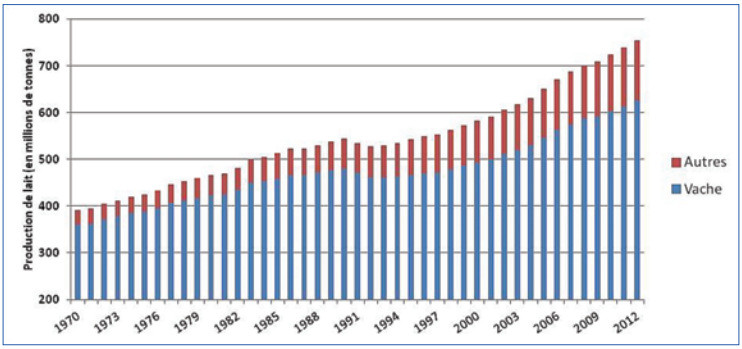

Figure 1. Production mondiale de lait (en millions de tonnes)
(d'après Faostat 2014 : http://faostat.fao.org/site/291/default.aspx).

La dynamique mondiale portée par l'Asie

Depuis 10 ans, les deux tiers de la croissance de la production laitière sont portés par l'Asie. L'Inde, la Chine et le Pakistan sont parmi les 4 plus grands pays producteurs mondiaux (fig. 2). Ils représentent à eux seuls plus du quart de la production mondiale. L'Union européenne (UE-28) demeure néanmoins la première zone de production avec près de 160 millions de tonnes en 2013 (Idèle 2014). Mais du fait de la stagnation de sa demande domestique et de choix politiques (quotas laitiers), l'offre a peu évolué au cours de la dernière décennie. La perspective de la levée des quotas en mai 2015 devrait modifier sensiblement cette situation.

Dans le paysage laitier mondial, il faut enfin souligner le poids de certaines régions productrices en Amérique du Nord (Canada, USA, Mexique) et du Sud (Brésil, Uruguay, Argentine), et en Océanie (Nouvelle-Zélande et Australie).

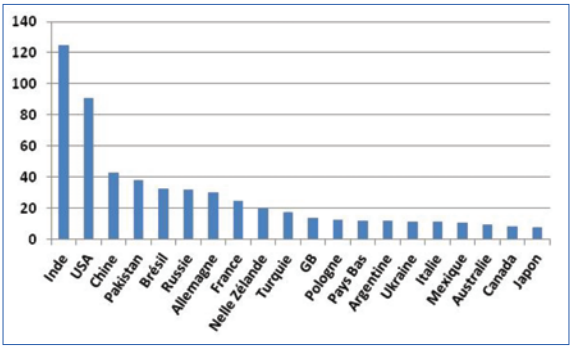

Figure 2. Production des principaux pays laitiers en 2012 (en millions de tonnes) (d'après Faostat 2014).

Résumé

Ce texte présente les principales dynamiques laitières observées aujourd'hui dans le monde. La croissance démographique s'avère être un puissant levier pour la production et la consommation de produits laitiers, notamment en Asie. Les situations sont néanmoins contrastées selon les régions du monde. Les échanges internationaux de produits laitiers entre grands bassins excédentaires et déficitaires sont minoritaires mais sont influents sur les marchés. Ils rendent les prix volatils et plutôt à la hausse depuis une dizaine d'années. On observe également une forte tendance à l'internationalisation des grands groupes laitiers. Les circuits non conventionnels gardent cependant une place importante à l'échelle mondiale.
Mots-clés : production laitière, consommation, produits laitiers, multinationales, marché international

Une consommation mondiale très contrastée

L'augmentation de la production laitière mondiale étant légèrement supérieure à celle de la démographie, la consommation *per capita* progresse et s'établit à un peu moins de 110 kg/an/capita (Chatellier 2014). Les recommandations des organisations internationales (OMS, FAO) étant de l'ordre de 90 kg/an/capita, les besoins globaux en lait semblent couverts. Mais les situations sont très contrastées (fig. 3). Les niveaux de consommation en Asie et en Afrique sont globalement faibles au regard de ceux relevés dans certains pays d'Europe, d'Amérique du Nord et du Sud ou encore d'Océanie.

C'est pourquoi les marges de progression sur ces deux continents sont considérables. Soutenue notamment par une amélioration relative du pouvoir d'achat de populations de plus en plus urbanisées, par les campagnes de promotion des multinationales de l'agroalimentaire ou de programmes gouvernementaux de nutrition infantile, et par le développement de la logistique (transport et respect de la chaîne du froid), l'évolution des habitudes alimentaires peut en effet y être rapide.

Un marché international minoritaire mais influant

À l'instar de nombreux produits agricoles, la globalisation des échanges concerne les produits laitiers. La technologie laitière permet le transport sur de longues distances d'une matière première initialement pondéreuse et dégradable. Quatre principaux produits sont aujourd'hui mis sur le marché mondial (« commodités ») : les poudres grasses, les poudres maigres, le fromage et le beurre (et huile de beurre). Ce marché suit l'évolu-

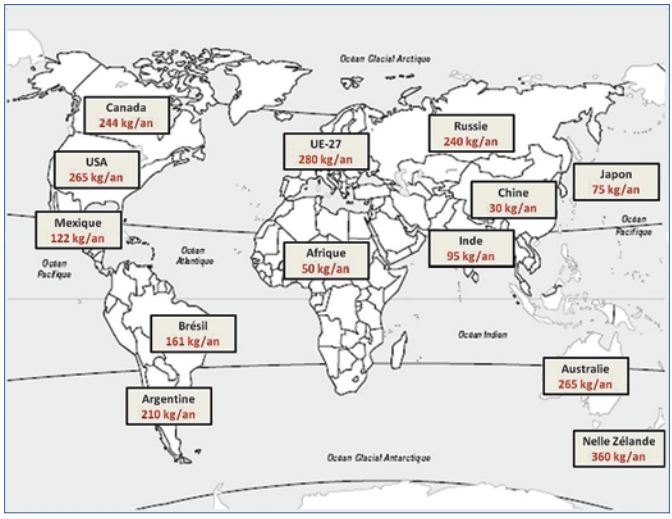

Figure 3. Consommation *per capita* de lait (en équivalent-lait) (d'après You 2012).

tion des marchés régionaux et nationaux dans un équilibre permanent entre offre et demande. Cette évolution dessine le contour de grandes zones exportatrices et importatrices dans le monde (fig. 4). Les exportations sont dominées par la Nouvelle-Zélande, l'UE-28, les USA et l'Australie. Cette dernière est en retrait depuis les années 2000. En revanche, l'Argentine et l'Uruguay sont encore modestes mais leur positionnement s'affirme. L'Asie est le premier continent importateur (entre 50 et 60 % des échanges internationaux). Parmi les grands pays importateurs, notons d'abord la Chine et la Russie mais aussi l'Al-

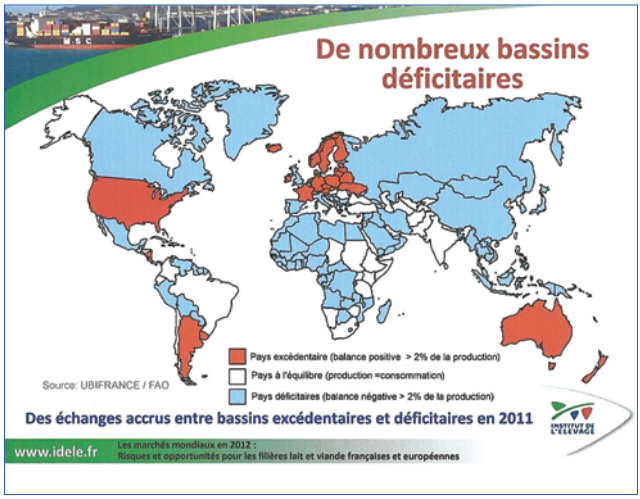

Figure 4. Pays exportateurs et importateurs de produits laitiers (d'après You 2012).

gérie, le Mexique, l'Égypte, le Japon, l'Indonésie et l'Arabie Saoudite (Idèle 2014).
Les échanges internationaux de produits laitiers entre grands bassins excédentaires et déficitaires sont relativement stables depuis une dizaine d'années, de l'ordre de 7 à 8 % de la production mondiale (Chatelier 2014, Idèle 2014). La part du commerce international est donc relativement faible. Au cours des dernières années, on note cependant un tassement des exportations vers l'Afrique et le Moyen Orient, en partie à cause de la hausse du prix et de la volatilité des commodités. Enfin, si la part du marché international intervient pour moins de 10 % des échanges, il ne faudrait pas occulter son influence sur la formation des prix domestiques.

Des prix volatils et plutôt à la hausse

Le prix des commodités est volatil et plutôt élevé depuis la crise de 2008. Si on sait que la demande augmente de façon régulière, portée notamment par le continent asiatique (Chine en premier lieu), l'offre est assez difficile à prévoir et les facteurs malaisés à hiérarchiser. On pense aux aléas climatiques (sécheresse en Australie), aux décisions politiques en faveur des marchés domestiques (par exemple en Inde et en Argentine), à la concentration de l'offre mondiale des exports, à la financiarisation des commodités ou encore à l'augmentation des intrants (aliments concentrés) et du pétrole. La demande en hausse et l'offre incertaine tendent les marchés alors que la Nouvelle-Zélande, les USA et l'UE-28, traditionnellement exportateurs, peinent à répondre rapidement à la demande.

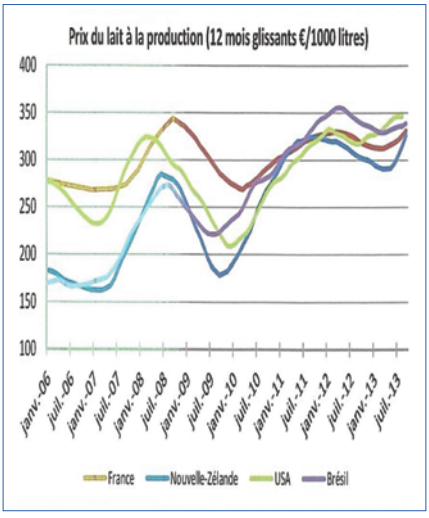

Figure 5. Évolution du prix du lait dans 4 pays laitiers (d'après Idèle 2014).

Cette volatilité et cette tendance haussière se répercutent de plus en plus sur les prix à la production de grands pays producteurs tels que la Nouvelle-Zélande, les USA, le Brésil et la France (fig. 5). La tendance est à une convergence des prix dans les bassins laitiers avec une hausse importante dans les pays où le coût de production était réputé faible, notamment en Nouvelle-Zélande. Pour autant, il existe encore dans les territoires de grosses hétérogénéités de prix payé au producteur selon la saison, la contractualisa-

tion passée ou non avec les entreprises, les performances des entreprises, la qualité du lait (taux, qualité sanitaire), l'inscription sur un marché porteur (fromage, appellations d'origine).

Des circuits non conventionnels plus importants qu'il n'y paraît

Une récente étude menée en 2011 (IFCN 2013) montre que 62 % du lait produit dans le monde est collecté par des laiteries (fig. 6). Cette proportion est variable selon les continents, les pays et les territoires. Quand les structures de production sont relativement grandes (plus de 10 vaches), le lait est d'abord dirigé vers des laiteries. C'est le cas aux États-Unis, en Australie ou en Nouvelle-Zélande. C'est aussi le cas en Europe mais les situations sont contrastées entre pays. Ainsi, notamment en Europe du Sud, les ventes directes et la production de laits de chèvre et de brebis avec transformation à la ferme échappent aux circuits de transformation industrielle. En Afrique et en Asie du Sud, la place de l'autoconsommation et des ventes directes est considérable par rapport aux circuits des laiteries. Cela s'explique en partie par la place prépondérante des petites structures de moins de 10 vaches, qui, au niveau mondial, représenteraient le tiers de la production, les trois-quarts du nombre des fermes et plus de la moitié du nombre de vaches (tabl. 1).

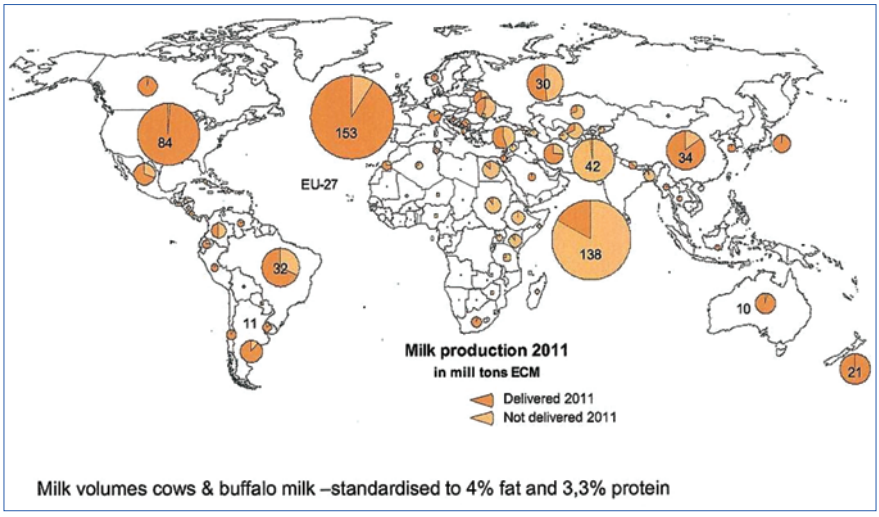

Figure 6. Part du lait passant par les laiteries (d'après IFCN 2012).

	Production	Nombre de fermes	Nombre de vaches
Business farms (> 100 vaches)	33 %	0,3 %	16 %
Family farms (entre 10 et 100 vaches)	33 %	22 %	28 %
Household farms (< 10 vaches)	33 %	78 %	56 %

Tableau 1. Estimation de la part mondiale du lait produit, du nombre de fermes et du nombre de vaches selon la taille des exploitations (d'après IFCN 2013, sur la base de l'analyse de 78 pays).

Des grands groupes qui développent leur activité à l'international

S'il existe encore dans le monde une grande diversité de structures de collecte laitière, il est indubitable que les leaders mondiaux s'appuient aujourd'hui sur un développement à l'international, notamment dans les pays émergents où la croissance de la consommation de produits laitiers est soutenue (Asie, Moyen Orient, Afrique, Amérique du Sud). Les fusions, acquisitions, rachats et *joint-ventures* se multiplient. Il faut relever la puissance des entreprises européennes, américaines et néo-zélandaises (fig. 7). Dans leurs investissements à l'étranger, en s'associant ou en rachetant des structures déjà présentes, elles cherchent à récupérer une notoriété et des fournisseurs mais aussi à assurer des débou-

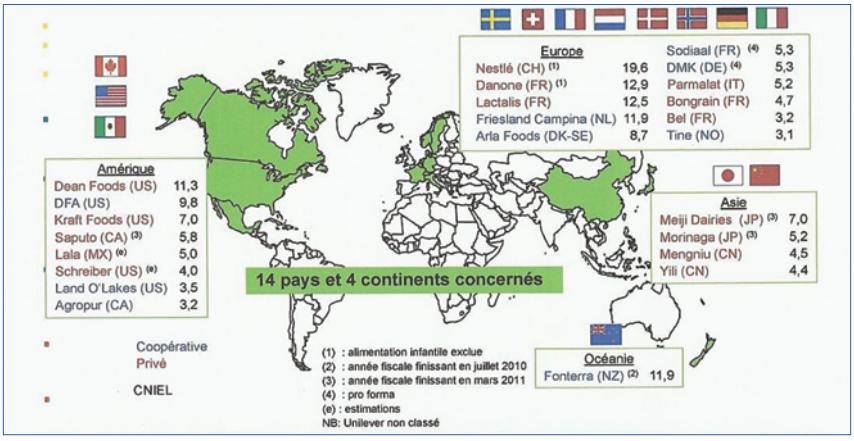

Figure 7. Principaux groupes laitiers dans le monde en 2010 (d'après You 2012).

chés pour leurs exportations de commodités. Elles souhaitent aussi rajouter de la valeur à ces exports et au lait domestique, sous forme de produits frais et de produits identifiés par des marques. Enfin elles veulent dégager des bénéfices plus élevés que sur leurs marchés d'origine (Lafougère 2014).

Pour accompagner cette stratégie à l'étranger, les multinationales occidentales investissent massivement dans les tours de séchage. C'est bien entendu le cas en Nouvelle-Zélande traditionnellement tournée vers l'export de commodités, mais aussi en Australie et aux États-Unis. C'est désormais le cas en Europe où la suppression des quotas laitière en mai 2015 dessine de nouvelles perspectives. On peut citer par exemple Arla au Danemark, Dairy Gold, Danone et Glanbia en Irlande, Friesland Campina aux Pays-Bas, Lactalis et Sodiaal en France, DMK en Allemagne.

Mais ces grands groupes occidentaux établis dans des pays à tradition laitière ne sont plus les seuls à développer des stratégies à l'international. De nouveaux acteurs puissants émergent en Amérique Latine et en Asie, en lien ou non avec les multinationales occidentales. Dans ce nouveau panorama, les entreprises chinoises sont particulièrement agressives à la fois sur leur marché domestique et à l'étranger. Leurs investissements se développent par exemple en Europe. Elles y installent des tours de séchage afin d'assurer leur approvisionnement, en particulier sur les laits infantiles.

Conclusion

Les filières laitières s'inscrivent dans un marché mondial prometteur, porté par la croissance démographique, notamment en Asie. Si la hausse de la demande paraît assurée, il est beaucoup plus délicat de prévoir l'avenir de l'offre. Cela crée des tensions récurrentes sur les marchés laitiers et engendre une volatilité des prix sur les marchés domestiques comme à l'international.

L'avenir reste donc à construire. Les zones traditionnellement exportatrices couvriront en partie les nouveaux besoins. Avec la perspective de l'arrêt des quotas laitiers en 2015, l'UE-28 possède un gros potentiel de développement surtout dans les zones intensifiées du nord, où se sont positionnées les multinationales. Mais l'UE pèse finalement assez peu sur le marché mondial, surtout sur l'Asie. Par ailleurs, la Nouvelle-Zélande, avec Fonterra, sera loin de pouvoir couvrir la demande mondiale. Autrement dit, ce sont d'abord les pays où est notée une forte hausse de la consommation qui devront produire le lait pour couvrir leur besoin, y compris avec les investissements de grands groupes étrangers. Cela pose la question de la répartition des marges, tout au long de la chaîne de valeur.

C'est particulièrement vrai en Asie mais aussi dans certains pays africains (Égypte, Maghreb, Afrique de l'Est). Ainsi de nouvelles dynamiques s'observent à l'échelle de grandes régions, donnant lieu à la mise en œuvre d'un développement laitier très contrasté entre les pays mais aussi et surtout au sein même des territoires laitiers de production et de consommation.

Références

Chatellier V., 2014. « Économie laitière locale versus économie mondiale ? », In Proceedings *1st International Meeting on "Milk, Vector of development"*. Agreenium & Corfilac, 21-23 May 2014, Rennes, France :61-62.

Faye B., Konuspayeva G., 2012. "The sustainability challenge to the dairy sector – The growing importance of non-cattle milk production worldwide", *International Dairy Journal* 24:50-56.

IFCN, 2013. *Dairy Report 2012. For a better understanding of milk production world-wide.* International Farm Comparison Network, 208 p.

IFCN, 2012. *Dairy Report 2011. For a better understanding of milk production world-wide.* International Farm Comparison Network, 208 p.

Idèle, 2014. *Économie de l'élevage. Dossier marchés mondiaux des produits laitiers. Année 2013. Perspectives 2014.* CNE, Paris, Économie de l'élevage n° 447, 40 p.

Lafougère C., 2014. « Orientations et stratégies des grands transformateurs laitiers dans les nouveaux bassins de consommation », In *Marchés mondiaux du lait*, Journée Idèle, 21 mai 2014, Paris.

You G., 2012. « Production laitière et marchés mondiaux des produits laitiers », In *Les marchés mondiaux en 2012 : Risques et opportunités pour les filières lait et viande françaises et européennes.* Idèle, 11-12 avril 2012, Paris. www.idele.fr

Pour citer ce chapitre

Corniaux C., 2015. « Voyage au pays du lait : Dynamiques laitières dans le monde (annexe 2) », In Napoléone M., Corniaux C., Leclerc B. (coords), *Voies lactées. Dynamique des bassins laitiers entre globalisation et territorialisation*, Inra-Sad – Cardère :312-320. DOI : 10.15454/1.4477763654538018E12

Affiliation des auteurs

Christian Corniaux, Cirad, UMR Selmet, Dakar Étoile, Sénégal

Ce travail a été conduit dans le cadre du projet de recherches Mouve financé par l'Agence nationale de la recherche (projet ANR-2010-STRA-005-01).

SOMMAIRE

Remerciements 5

Préface
Benoît Dedieu, Patrick Caron 9

Introduction
Martine Napoléone, Christian Corniaux 13

MÉTHODE D'ANALYSE DES RECONFIGURATIONS DES BASSINS LAITIERS

De la trajectoire singulière aux processus communs
Martine Napoléone, Christian Corniaux 21

HISTOIRES SINGULIÈRES DE SEPT BASSINS LAITIERS SUR QUATRE CONTINENTS

Bassin laitier de Salto (Uruguay)
L'expansion d'un bassin laitier basé sur le développement de l'agro-industrie et de l'exportation
Pastora Correa, Pedro Arbeletche, Laura Piedrabuena, Danilo Bartaburu, Jean-François Tourrand, Hermès Morales Grosskopf 39

Bassin laitier de Ba Vì (Vietnam)
Un territoire d'élevage façonné par les politiques publiques, entre modèle industriel et soutien à la paysannerie
Guillaume Duteurtre, Duy Khanh Pham, Jean-Daniel Cesaro 67

Bassin laitier du Livradois-Forez (France)
Vers un réancrage de la production laitière dans le territoire
Marie Houdart, Virginie Baritaux, Sylvie Cournut 89

Bassin laitier des « Quatre Montagnes » (France)
Influences extérieures, réaction des acteurs locaux et réinvention de la tradition
Sophie Madelrieux, Françoise Alavoine-Mornas 111

Bassin laitier de la basse vallée du fleuve Sénégal (Sénégal)
Le développement de la filière entre lait local et lait en poudre importé
Christian Corniaux 143

Bassin laitier « Pélardon en Cévennes méridionales » (France)
Construire une filière localisée qui reste affranchie des dynamiques industrielles
Martine Napoléone, Jean-Pierre Boutonnet 157

Bassin laitier de Brasil Novo (Brésil)
L'émergence d'un bassin laitier localisé sur un front pionnier
René Poccard, Soraya Carvalho 185

FORMES ET MOTEURS DES RECONFIGURATIONS DES BASSINS LAITIERS

Les conditions d'interaction entre dynamique de bassins laitiers et dynamique territoriale
Marie Houdart, René Poccard 209

Les stratégies spatiales hybrides des laiteries entre (re)localisation et globalisation
Christian Corniaux, Virginie Baritaux, Sophie Madelrieux 227

L'évolution conjointe des bassins laitiers et des systèmes d'alimentation des élevages : quelle combinaison des ressources ?
Alain Havet, Sylvie Cournut, Sophie Madelrieux, Martine Napoléone 249

Entre local et global : quelles reconfigurations à l'œuvre dans les bassins laitiers ? Analyse comparative dans des bassins laitiers au Nord et au Sud
Martine Napoléone, Jean-Pierre Boutonnet 267

CONCLUSION, POSTFACE ET ANNEXES

Conclusion
Christian Corniaux, Martine Napoléone 299

Postface. Le lait, la vie, les technologies et des hommes...
Bernard Hubert 305

Annexe 1 – Sigles utilisés 310

Annexe 2 – Voyage aux pays du lait : dynamiques laitières dans le monde
Christian Corniaux 312

Annexe 3 – Repères chronologiques concernant l'agriculture, l'élevage, le développement rural en France 321

Les auteurs 326